

# Les deux guerres du Golfe (1991 et 2003) et leurs prolongements jusqu'à aujourd'hui

## a) Les deux guerres du Golfe, d'un Bush à l'autre : quels sont les ressorts de l'interventionnisme américain en Irak ?

### L'interventionnisme américain dans le Golfe

• **La première intervention américaine dans le Golfe (1990-1991).** Toute déstabilisation au Moyen-Orient, région stratégique pour ses hydrocarbures, peut avoir de fortes conséquences sur les économies mondiales. En 1990, le dirigeant irakien Saddam Hussein envahit la monarchie pétrolière du Koweït. Le Conseil de sécurité de l'ONU est saisi et, pour la première fois depuis 40 ans, aucun veto n'empêche une intervention internationale sous mandat de l'ONU. Cette opération «Tempête du désert», conduite par les Américains avec une vaste coalition est un succès. George Bush ne va pas jusqu'à l'invasion de l'Irak pour respecter le mandat de l'ONU.

• **La seconde intervention dans le Golfe (2003).** Son fils, George W. Bush, influencé par le **néoconservatisme** et traumatisé par l'attaque d'Al-Qaïda aux États-Unis le 11 septembre 2001, lance une « guerre contre le terrorisme ». Début 2003, Bush annonce qu'il veut renverser Saddam Hussein qu'il accuse de soutenir le terrorisme international et de dissimuler des armes de destruction massive. Certains alliés traditionnels des Américains, comme la France, s'opposent à une intervention militaire. Une petite coalition menée par les Américains envahit l'Irak, sans autorisation de l'ONU. Ce **conflit inter-étatique** entraîne un retour à l'unilatéralisme américain.

### VOCABULAIRE

**Néoconservatisme :** courant de pensée politique né aux États-Unis à la fin du XX<sup>e</sup> siècle, qui considère que les États-Unis doivent utiliser leur puissance pour imposer un ordre mondial qui repose sur la liberté et la démocratie, y compris par la force militaire.

### 4 La France contre l'intervention américaine en Irak (2003)

«L'autorité de notre action repose aujourd'hui sur l'unité de la communauté internationale. Une intervention militaire prématurée remettrait en cause cette unité, ce qui lui enlèverait sa légitimité et, dans la durée, son efficacité.

Une telle intervention pourrait avoir des conséquences incalculables pour la stabilité de cette région meurtrie et fragile. Elle renforcerait le sentiment d'injustice, aggraverait les tensions et risquerait d'ouvrir la voie à d'autres conflits.

Nous partageons tous une même priorité, celle de combattre sans merci le terrorisme. Ce combat exige une détermination totale. C'est, depuis la tragédie du 11 septembre, l'une de nos responsabilités premières devant nos peuples. [...]

Il y a dix jours, le Secrétaire d'État américain, M. Powell, a évoqué des liens supposés entre Al-Qaïda et le régime de Bagdad. En l'état actuel de nos recherches et informations menées en liaison avec nos alliés, rien ne nous permet d'établir de tels liens. En revanche, nous devons prendre la mesure de l'impact qu'aurait sur ce plan une action militaire contestée actuellement. Une telle intervention ne risquerait-elle pas d'aggraver les fractures entre les sociétés, entre les cultures, entre les peuples, fractures dont se nourrit le terrorisme ? [...]

Nous n'excluons pas la possibilité qu'un jour il faille recourir à la force [...]. Le Conseil devrait alors se prononcer et ses membres auraient à prendre toutes leurs responsabilités. [...] En tout état de cause, dans une telle éventualité, c'est bien l'unité de la communauté internationale qui serait la garantie de son efficacité. »

Dominique de Villepin, ministre français des Affaires étrangères, discours prononcé au Conseil de sécurité de l'ONU, 14 février 2003.

### 1 Bush et le « nouvel ordre mondial »

«Après que le dictateur irakien Saddam Hussein eut promis de ne pas recourir à la force, une puissante armée irakienne envahit son voisin nullement méfiant et beaucoup plus faible, le Koweït. [...] Ce soir, je veux vous parler de ce qui est en jeu, de ce que nous devons faire ensemble pour défendre partout les valeurs du monde civilisé et pour maintenir la force économique de notre pays. Nos objectifs dans le golfe Persique sont clairs, précis et bien connus. [...] Ces objectifs ne sont pas seulement les nôtres. Ils ont été approuvés par le Conseil de sécurité de l'Organisation des Nations unies. [...] Il est clair qu'aucun dictateur ne peut plus compter sur l'affrontement Est-Ouest pour bloquer l'action de l'ONU contre toute agression. Un nouveau partenariat des nations a vu le jour.

Nous sommes aujourd'hui face à un moment unique et extraordinaire. La crise du Golfe, aussi grave soit-elle, offre aussi l'occasion rare d'aller vers une période historique de coopération. [...] Un nouvel ordre mondial peut émerger : une nouvelle ère, moins menacée par le terreur, plus forte dans la recherche de la justice, et plus sûre dans la quête de la paix. Une ère dans laquelle les nations du monde, Est et Ouest, Nord et Sud, peuvent prospérer et vivre en harmonie.»

Discours du président des États-Unis, George Bush, au Congrès le 11 septembre 1990.



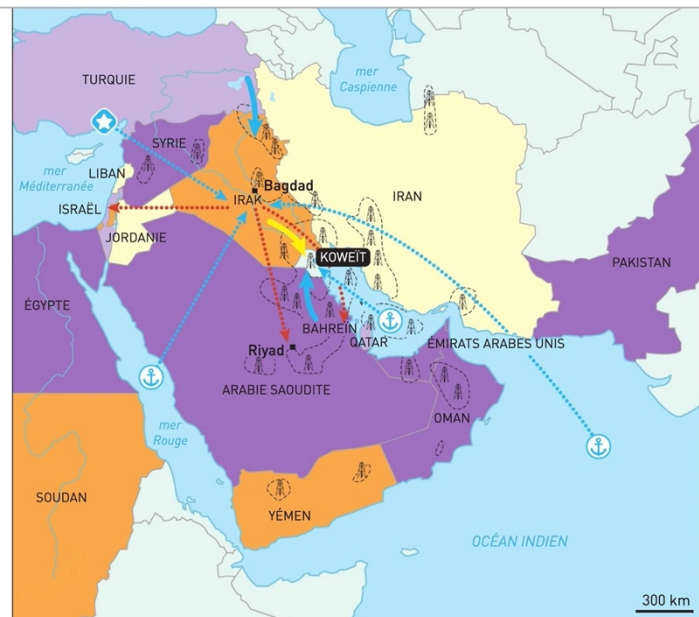
2 Une plus grande influence américaine au Moyen-Orient (Burki, Les 24 heures de Lausanne, 10 avril 2003.)

### I. Une coalition internationale regroupant de nombreux pays de la région

- Membre de la coalition ayant fourni plus de 10 000 hommes
- Pays soutenant (politiquement et financièrement) la coalition
- Irak et pays soutenant l'Irak
- Pays ayant affiché leur neutralité

### II. Les opérations militaires

- Raid allié
- Tir de missiles alliés
- Flotte états-unienne
- Base états-unienne
- Tir de missiles irakiens
- Mouvements terrestres irakiens
- Principaux champs pétroliers



### 3 La première guerre du Golfe (1991), un exemple du multilatéralisme

Carte interactive

### Questions

- Doc. 1 et 3 Montrez que la guerre du Golfe est un conflit à la résolution représentative de ce « nouvel ordre mondial » voulu par le président Bush.
- Doc. 4 Selon le ministre français des Affaires étrangères, quelles peuvent être les conséquences d'une intervention militaire unilatérale américaine en Irak ?
- Doc 2 et 4 Les interventions des présidents Bush en Irak renforcent-elles la domination économique et politique de États-Unis ?

### Synthétiser

Montrer pourquoi les Bush père et fils n'ont pas la même vision de la place des États-Unis dans l'organisation du monde.

## b) Comment le djihadisme est-il au cœur d'une guerre asymétrique au Moyen-Orient ?

### REPÈRES

#### Les sources d'un conflit asymétrique au Moyen-Orient

• **Les conditions d'émergence de l'islamisme au Moyen-Orient.** L'échec de la lutte contre Israël a fait perdre au panarabisme de Nasser son élan au profit d'une autre idéologie : l'islamisme. Mais rapidement, cet islam politique est débordé par des groupes radicaux sunnites prônant le djihad contre les puissances étrangères au Moyen-Orient, puis contre les chiites et enfin contre tous ceux ne partageant pas leur vision étiquée de l'islam. En 1987, le mouvement djihadiste Al-Qaïda apparaît en Afghanistan, pays tentant de repousser une invasion soviétique. Progressivement, ce groupe terroriste cible les intérêts américains au Moyen-Orient, avant de perpétrer les attentats du 11 septembre 2001 sur le sol américain. L'invasion de l'Irak par les États-Unis en 2003 cristallise les différents courants de l'antiaméricanisme, notamment au Moyen-Orient. De plus, un gouvernement chiite arrive au

pouvoir à Bagdad. Cela profite aux djihadistes sunnites et de nouveaux groupes terroristes se créent, visant les Américains ou les chiites d'Irak.

• **Les guerres civiles en Syrie et en Irak, un conflit asymétrique.** Les révolutions appelées « Printemps arabes » ont remis en question le modèle autoritaire majoritaire au Moyen-Orient. La Syrie plonge dans la guerre civile en 2011. Les djihadistes de l'État Islamique d'Irak profitent de la guerre civile syrienne pour devenir l'État islamique en Irak et au Levant (EIL) ou Daech. Leur chef, Abou Bakr al-Baghdadi rompt avec Al-Qaïda et se proclame nouveau calife, en 2014 à Mossoul avant d'être tué en octobre 2019. Ces guerres civiles sont alimentées par une opposition régionale entre sunnites et chiites. Et de nombreuses puissances mondiales participent directement ou indirectement à ce conflit pour maintenir ou affermir leurs intérêts au Moyen-Orient.

### VOCABULAIRE

« **Printemps arabes** » : ensemble de contestations populaires d'abord non violentes qui se sont produites dans de nombreux pays d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient à partir de décembre 2010, pour demander le départ des dictateurs, l'instauration d'une démocratie et un meilleur partage des richesses et des emplois.



1 La guerre en Irak : terreau de l'État islamique et de la guerre en Syrie (Caricature d'Adam Zyglis parue dans The Buffalo News, 17 juin 2014.)

La guerre en Irak déstabilise la région et profite indirectement aux groupes djihadistes, comme Al-Qaïda en Irak créé en 2004 ou l'État Islamique en Irak créé en 2006. Ces groupes terroristes visent les Américains et la majorité chiite, arrivée au pouvoir en Irak avec les premières élections démocratiques, et victime d'attentats quasi quotidiens.



3 Le lien indéfectible entre Bachar el-Assad et Vladimir Poutine (Vladimir Poutine et Bachar el-Assad, le 21 octobre 2015, à Moscou.)

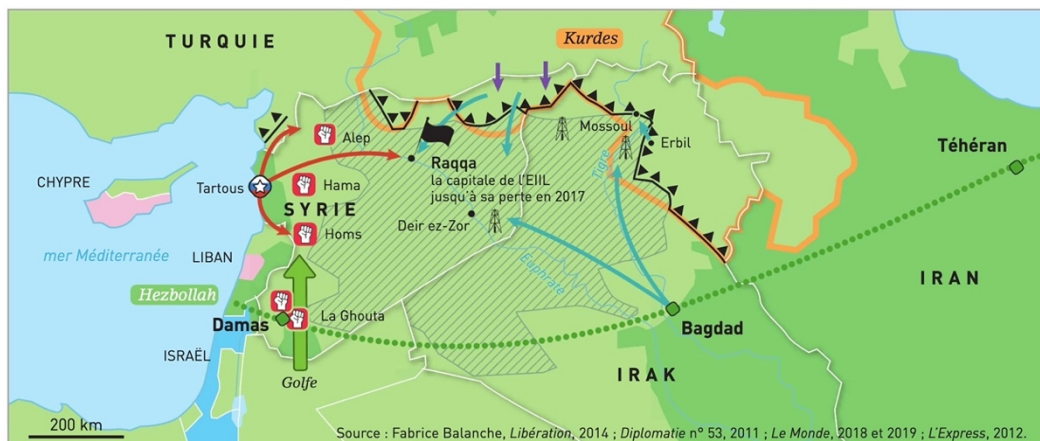
Bachar El-Assad a succédé à son père Hafez el-Assad (parti Baas), arrivé au pouvoir en 1970 en Syrie. Chiite de la branche alaouite, il bénéficie des renforts d'autres chiites (Iran, Hezbollah libanais) et de l'allié russe (qui possède depuis 1971 une base militaire stratégique à Tartous, en Syrie) pour se maintenir au pouvoir malgré les « Printemps arabes » et la guerre civile syrienne qui a fait au moins 500 000 morts et des millions de déplacés ou d'exilés.

### Questions

1. Doc. 1 Quel lien peut-on faire entre la guerre en Irak et la guerre en Syrie ?
2. Doc. 2 Pourquoi peut-on qualifier le conflit en Syrie de guerre asymétrique ?
3. Doc. 2 et 3 Montrez que ces conflits asymétriques au Moyen-Orient ont des conséquences à l'échelle mondiale.

### Travailler à l'oral

A l'aide de la vidéo, présentez un exposé expliquant le développement de l'opposition entre chiites et sunnites dans tout le Moyen-Orient de 1979 à aujourd'hui.



Source : Fabrice Balanche, Libération, 2014 ; Diplomatie n° 53, 2011 ; Le Monde, 2018 et 2019 ; L'Express, 2012.

#### I. Une guerre civile en Irak et en Syrie

##### A. Des populations souhaitant un changement politique

- Manifestations des « Printemps arabes » (2011), durement réprimées
- Kurdes souhaitant l'indépendance

##### B. Le rôle déstabilisateur des djihadistes

- Expansion maximum de l'État islamique (2014-2015)
- Volonté d'élimination des Kurdes et des chiites
- Pétrole finançant ces guerres

#### II. Un affrontement régional entre puissances sunnites et chiites

- Sunnites
- Chiites
- Chrétiens
- Juifs
- Capitales contrôlées par des gouvernements chiites proches de l'Iran
- Arc chiite en formation
- Financements sunnites en riposte à cet arc chiite

#### III. La présence de puissances mondiales

- Base stratégique russe en Méditerranée
- Frappes russes
- Frappes de la coalition internationale à partir de 2015 soutenant les forces terrestres irakiennes et kurdes
- Intervention turque pour empêcher la formation d'un Kurdistan en Syrie

#### 2 Une guerre asymétrique en Irak et en Syrie

Face à la complexité du conflit syrien, et après que le dernier village aux mains des combattants de Daech a été libéré en mars 2019, Donald Trump a décidé fin 2019 le désengagement des troupes américaines dans ce pays.

Carte interactive